

Piat (Charles-Gabriel, baron de Braux) 1837-1903

Associé-correspondant lorrain (1893-1903)

Gabriel Piat de Braux est né au château de Boucq (Anc. département de la Meurthe) le 18 janvier 1837, fils de Charles-Sébastien Piat de Braux, propriétaire, et de Marie-Thérèse-Louise-Élise de Guilloteau. La famille est issue de Claude Piat, prévôt de Morley, autorisé par le duc, en 1620, à reprendre la noblesse de sa mère Méline de Malaumont et devenu propriétaire d'une partie de la seigneurie des Écuyers dite de Braux, à Naives-en-Blois. En 1860, Gabriel Piat de Braux adopta le titre de baron de la famille Parisot de Bernécourt à laquelle appartenait une de ses bisaïeules.

Le baron de Braux se fit connaître par l'ouvrage retentissant qu'il publia en 1878 avec Emmanuel de Bouteiller, *La Famille de Jeanne d'Arc*. Ce travail, s'appuyant sur un ouvrage publié en 1610 par un magistrat érudit d'Orléans se nommant Charles du Lys, établissait la descendance des trois frères et de la sœur de Jeanne d'Arc ainsi représentée par quelque 500 familles. Selon ce livre, la famille Piat de Braux descendait de Pierre du Lys, troisième frère de la Pucelle. Les recherches ultérieures menées par un autre érudit orléanais, Boucher de Morandon, ont montré que Pierre du Lys n'avait eu qu'un fils, Jean, mort sans descendance et que Charles du Lys était un imposteur. Quoi qu'il en soit, la tradition faisait de Gabriel Piat de Braux l'un des innombrables « arrière-neveux de la Pucelle ».

Bibliophile avisé, Gabriel de Braux a réuni une importante collection d'ouvrages lorrains, de livres, de brochures, de documents et d'estampes ayant trait à l'histoire et à l'archéologie de la Lorraine, à la généalogie et à Jeanne d'Arc. Selon Fourier de Bacourt, il était « plus soucieux de produire les documents qu'il possédait que de les mettre en œuvre ». Membre de la Société d'archéologie lorraine dès le 8 novembre 1858, il donna dans ses publications quelques petites études de généalogie, d'héraldique et de bibliophilie ainsi que des articles sur quelques points demeurés obscurs de la vie de Jeanne d'Arc. Il fut aussi membre correspondant de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc dès le 3 avril 1878 à laquelle, cependant, il ne communiqua aucun travail.

Il en fut de même à l'Académie de Stanislas qui l'accueillit en qualité d'associé-correspondant lorrain le 17 février 1893, après le rapport de la commission composée de Léon Germain, Ferdinand des Robert et Raymond de Souhesmes (Rapporteur). L'Académie n'en apprécia pas moins en lui un « preux chevalier et dévot fidèle de l'héroïne [Jeanne d'Arc] », un « galant homme et érudit distingué », « lotharingiste par tradition de famille » et « le plus aimable et le plus instruit des bibliophiles ».



Gabriel de Braux fut maire de Boucq de juin 1888 à mai 1896. Avec son neveu Edmond des Robert, membre de l'Académie, il publia l'ancien armorial de F. Perrin de Dommartin

connu sous le nom de *Le Héraut de Lorraine* (Nancy-Crépin-Leblond, 1902). La mort le surprit alors qu'il préparait un travail sur la famille dont il était le dernier représentant.

Gabriel de Braux a épousé le 21 août 1860 à Metz Marie-Thérèse-Louise des Robert (1839-1894), fille de Melchior-Adolphe, président de la Société d'horticulture de la Moselle, et d'Henriette-Sophie Possel. Il fut père d'une fille morte jeune et d'Henriette-Louise-Caroline (1862-1896), mariée à Boucq le 1^{er} mars 1889 au marquis Marie-André-Gaspard-Élie de Clermont-Tonnerre (1857-1927), alors lieutenant au 149^e régiment d'infanterie. De ce mariage est née une fille, Marie-Louise-Jeanne (1894-1941), épouse en 1925 du prince Louis-Charles de Bourbon-Siciles (1898-1967), 3^e comte de Roccaguglielma, officier d'artillerie de l'armée italienne.

Le baron de Braux, veuf et sans descendance masculine, est mort à Boucq le 24 janvier 1903. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire a été évoquée lors de la séance publique du 14 mai 1903. [Alain Petiot. Septembre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Gabriel de Braux, procès-verbaux, vol. 7, f^o 151 ; E. DE BOUTEILLER et G. DE BRAUX, *La famille de Jeanne d'Arc*, Paris, A. Claudin, p. 162-163 ; C.-E. DUMONT, *Nobiliaire de Saint-Mihiel*, t. 1^{er}, Nancy-Paris, 1864, p. 329-331 ; Étienne FOURIER DE BACOURT « Nécrologie. Le baron Piat de Braux », *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc*, IV série, tome III, 1904, p. xxxvii-xxxviii ; Léon GERMAIN, « Nécrologie. M. le baron de Braux », *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain* (1903), p. 42-48 ; Le Comte A. de MAHUET, « Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 108-109 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1893), p. lxxiii-lxxiv, (1903), p. cxxiv-cxxv ; Alain PETIOT, « La famille Piat de Braux », *Généalogie lorraine*, n^o 110 (1998) ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903.